



Le marché du travail bruxellois

L'OTAN¹ et l'Union Européenne ne sont pas les seules organisations internationales à être basées à Bruxelles. Beaucoup d'autres secteurs offrent constamment des opportunités d'emploi. Cependant, il faut savoir que le marché du travail y est assez compétitif puisqu'un nombre impressionnant de personnes hautement qualifiées y résident. Pour y trouver un emploi, vous devrez maîtriser au moins deux langues différentes.

Un aperçu du marché du travail à Bruxelles

Comme Bruxelles est une ville où sont implantées des institutions internationales comme l'OTAN et l'UE, sans parler du grand nombre d'ONG internationales et de multinationales, le marché du travail y est florissant² et attire beaucoup d'expatriés³. Par conséquent, la main-d'œuvre⁴ à Bruxelles est multiculturelle et hautement qualifiée. Cela veut dire que beaucoup de postes offrent des salaires intéressants mais également que la compétition reste rude⁵ pour les obtenir. En fonction du secteur qui vous intéresse, il vous faudra parfois maîtriser aussi bien le français, l'anglais que le néerlandais afin d'obtenir un entretien d'embauche⁶. Dans d'autres secteurs, la maîtrise de l'anglais et d'une deuxième langue peut être suffisante pour les emplois qui impliquent de collaborer⁷ principalement avec des profils internationaux. Toutefois, ceux qui ne sont pas des citoyens de pays appartenant à l'Union européenne peuvent rencontrer des difficultés dans leur recherche d'emploi en raison des règles et des contraintes bureaucratiques que doivent respecter les entreprises locales.

En plus des institutions européennes qui sont considérées comme les principaux recruteurs de la ville, d'autres secteurs du service comme la finance, les affaires, la santé et les services sociaux recherchent des personnes motivées et compétentes. Il y a également une grande demande pour les ingénieurs, les techniciens et les professionnels de l'administration, de la vente et de la technologie.

Selon Statbel, le bureau des statistiques belge, 70% des personnes âgées entre 20 et 64 ans sont employés à plein temps. Ce véritable record pour la Belgique fait que le niveau de chômage a atteint des niveaux historiquement très bas. Il faut savoir qu'au 4ème quart de l'année 2018, plus de 141 700 offres d'emploi étaient disponibles.

-
- 1 l'OTAN (f.) – *die NATO*
 - 2 florissant/e – *blühend*
 - 3 un/e expatrié/e – *ein/e Auswanderer/Auswanderin*
 - 4 une main d'œuvre – *eine Arbeitskraft*
 - 5 une compétition rude – *eine harte Konkurrenz*
 - 6 un entretien d'embauche – *ein Vorstellungsgespräch*
 - 7 collaborer – *zusammenarbeiten*



Cinq secteurs se démarquent⁸. De toutes les offres, les activités scientifiques et administratives représentaient 20,7% et prenaient la première place de ce top 5. Ces secteurs sont suivis par l'industrie des organisations à but non-lucratif⁹ avec 28 400 postes vacants, soit 20% des offres. Enfin, le commerce de gros¹⁰, la vente au détail¹¹ et le secteur de la construction complétaient, pour leur part, ce classement avec 15%, 12,8% et 7,8% du nombre total d'offres d'emploi respectivement.

Le secteur des TIC¹² compte 6,47% des offres suivi par les secteurs du logement et de la restauration¹³ qui représentent 6,32%. Ce classement se termine par le secteur immobilier et de la construction, soit 5,25% et 4,89% respectivement.

Le chômage

Comme susmentionné¹⁴, le chômage en Belgique n'a jamais été aussi bas. Seulement 6% de la main-d'œuvre est aujourd'hui sans emploi. L'emploi chez les jeunes est en pleine croissance alors que les personnes âgées de plus de 55 ans sont beaucoup plus nombreuses à travailler. D'ailleurs, le taux de chômage chez les jeunes a connu une baisse de 16,3%. Aujourd'hui, seulement 5,5% des femmes sont sans emploi tandis que chez les hommes, ce chiffre s'élève à 6,4%.

Les candidatures spontanées

Même si l'entreprise ou l'organisation pour laquelle vous aimeriez travailler n'offre pas présentement de positions à pourvoir, cela ne vous coûte rien d'envoyer votre candidature de manière spontanée. Cette technique est d'ailleurs assez répandue¹⁵ en Belgique. Le marché belge étant compétitif, être proactif et avoir le sens de l'initiative peuvent porter ses fruits. Il vous faudra tout simplement faire preuve d'un peu de patience en attendant de trouver le bon travail. Pour se faire, il suffit de vous renseigner sur les employeurs de votre secteur d'activité et de leur envoyer votre candidature en vous assurant de le faire dans la bonne langue. Cette pratique peut être assez étrange pour les nouveaux venus à Bruxelles mais est pourtant la norme en Belgique puisque c'est souvent comme cela que vous décrocherez un entretien d'embauche, et qui sait, peut-être même le job de vos rêves...

-
- 8 se démarquer (de qn/qc) – *hervorstechen, sich abheben von*
9 une organisation à but non-lucratif – *eine gemeinnützige, nicht-kommerzielle Organisation*
10 le commerce de gros – *der Großhandel*
11 la vente au détail – *der Einzelhandel*
12 les TIC (f./pl.) – *ITK = Informations- und Kommunikationstechnik*
13 la restauration – *die Gastronomie*
14 susmentionné/e – *oben genannt*
15 répandu/e – *verbreitet*



BELGIEN.NET



Texte publié sur : <https://www.expat.com/fr/guide/europe/belgique/20217-le-marche-du-travail-bruxellois.html>